

Vos questions / nos réponses

Mon fils se drogue

Par [chris46500](#) Postée le 24/02/2023 09:05

Mon fils a 30 ans il fume du cannabis (10 à 15 joints par jour !!!) et je pense qu'il prend de la cocaïne depuis quelques temps , il se mouche en permanence , saigne du nez , est colérique s'énervé très vite , il vit chez mon ex femme qui en a peur , que pouvons nous faire ????????

Mise en ligne le 01/03/2023

Bonjour,

Nous tenons à nous excuser pour le délai de réponse supérieur à notre engagement de vous fournir un retour dans les 48h. Nous faisons face à un nombre très important de sollicitations.

Vous évoquez une situation compliquée avec votre fils, vivant toujours chez sa maman, et qui consomme du cannabis, voire de la cocaïne.

Nous avons peu d'éléments concernant le contexte de vie de votre fils: s'il a un travail ou des centres d'intérêts, s'il voit des ami-e-s... Cela nous permettrait de mieux appréhender la situation, et de mieux pouvoir vous conseiller.

Le fait de se moucher régulièrement et l'agressivité peuvent effectivement être des signes de consommations de cocaïne, mais il est impossible de le certifier. Il est toutefois évident que votre fils traverse aujourd'hui une période difficile. Il est fréquent de recourir à des substances pour apaiser un mal-être. Peut-être qu'il s'agit d'une sorte de béquille pour votre fils.

Nous vous encourageons à essayer de dialoguer avec lui. Pour éviter de le braquer ou de rompre la communication, il peut être plus habile de se concentrer sur l'état émotionnel de votre fils (humeur, activités...), que sur les drogues qu'il consomme(rait). Cela éviterait qu'il nie en bloc, ou qu'il ne se sente contraint de mentir, pour se préserver de la honte ou de la culpabilité.

En essayant de comprendre ce qu'il traverse et en questionnant ses ressentis, il s'agit de s'intéresser à lui en tant que personne complexe (et sans doute en souffrance), plutôt que comme un jeune homme consommateur de stupéfiants.

Plus votre fils se sentira soutenu malgré ses difficultés ou ses erreurs, plus il y a de chance qu'il puisse se confier et demander de l'aide, au moment où il sera prêt.

Il existe des espaces spécialisés dans les conduites addictives, dans lesquels des équipes de professionnel-le-s (médecin, psychologue, infirmier-e...) proposent des suivis personnalisés à toute personne en demande d'aide, de manière gratuite, confidentielle et sans jugement. Il s'agit de Centres de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie. Ces centres accompagnent également les proches, ce qui pourrait aider votre ex-femme à surmonter la co-habitation difficile, et vous permettre d'avoir des clefs pour aider votre fils.

Nous vous conseillons de recontacter notre service afin de pouvoir discuter davantage autour de la situation de votre fils, et de pouvoir élaborer ensemble des pistes, ou de trouver une structure près de chez vous qui pourrait vous convenir, si vous le souhaitez.

Notre service est ouvert tous les jours sans exception, entre 8h et 2h par téléphone (au 0 800 23 13 13, entre 8h et 2h), et par tchat entre 14h et minuit.

En attendant, nous ajoutons en fin de réponse l'article de notre site internet consacré à la posture de l'entourage.

Avec tout notre soutien pour ces démarches,

Bien cordialement

En savoir plus :

- [Comment aider un-e proche ?](#)